

LE TOURISME DE CROISIÈRE EN POLYNÉSIE

Les touristes internationaux ont rapporté, en 2001, 44,2 milliards de francs CFP à la Polynésie française. Le tourisme de croisière¹ pèse près du quart de la fréquentation touristique que ce soit en nombre de personnes (23,7 %) ou en retombées financières. Il récupère à lui seul près de 24,9 % de la recette totale, soit près de 11 milliards de francs CFP.

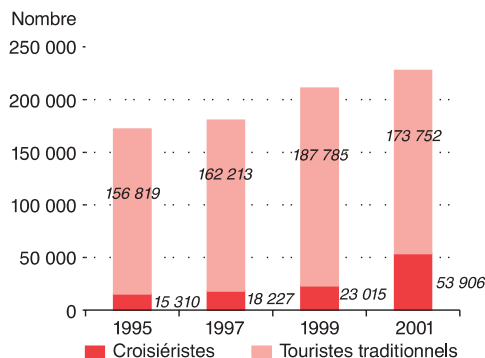
Un peu d'histoire

Si la mer a un royaume, c'est bien la Polynésie avec ses 118 îles et une surface maritime grande comme l'Europe. Pourtant, l'activité croisière ne s'est jamais réellement développée comme aux Antilles ou en Méditerranée. En Polynésie, ce type de tourisme s'est pratiqué tout d'abord avec des bateaux de croisière (Aranui, Paul Gauguin, Wind Song, Club med II) de taille modeste et non avec des paquebots aux capacités d'accueil supérieures. Ces derniers arrivent sur le territoire avec les « Renaissance » fin 1999, et ont permis de développer sur une plus grande échelle ce type de vacances. Ainsi, en 1997, les croisiéristes rapportaient à la Polynésie près de 6,7 milliards F.CFP, et 4 ans plus tard, près du double.

La croisière représente un intérêt certain pour la Polynésie par les retombées financières directes dans les îles : les dépenses en excursions, les achats de souvenirs, la consommation de restaurant et bien sûr le gain de notoriété que donne la présence de ce type de tourisme pour toute destination à vocation touristique.

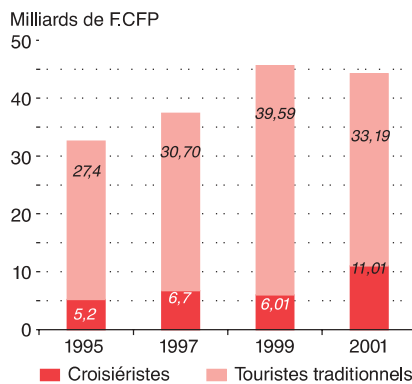
Le nombre de touristes a augmenté de 5,2 % entre 1999 et 2001 (+16 858) principalement sous l'impulsion du tourisme de croisière (+30 891 personnes) qui a plus que compensé la baisse du tourisme « terrestre » (-14 034 personnes). La structure de la clientèle touristique de la Polynésie s'est donc modifiée avec des croisiéristes qui pèsent en 2001 23,6 % du total contre 10,8 % en 1999.

Répartition croisiéristes - touristes traditionnels



Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

Répartition croisiéristes - touristes traditionnels



Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

Le marché des croisières

Le marché des croisières pour lesquelles le territoire est lieu de départ et de destination, a connu un développement important depuis fin 1999, avec l'arrivée sur le territoire des deux paquebots « Renaissance », chacun d'une capacité d'accueil de 684 passagers (342 cabines). Ces nouvelles unités ont permis de compléter une offre jusque là composée de structures luxueuses mais plus petites comme le Haumana (20 cabines), le Paul Gauguin (160 cabines) et le cargo mixte Aranui (34 cabines).

1 : - Sont concernés tous les touristes ayant passé au moins une nuit à bord d'un bateau de croisière basé commercialement en Polynésie française (Renaissance 3 et 4, Haumana, Paul Gauguin, Aranui) ou ayant loué les services d'une société de croisière (Stardust, Moorings, Archipels 57...) ou ayant effectué une croisière à bord d'un bateau privé et repartant par avion.
- Sont exclus les transports par bateau incluant une nuit à bord (goéléttés).
- Sont comptabilisées toutes les dépenses locales effectuées à terre (hors croisière) et sur le bateau (en croisière).

N° 1/2003

Directeur de la publication :

Bertrand ODDO

Rédactrice en chef :

Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :

Julien VUCHER-VISIN

Maquettage : ISPF - Yrída DOMINGO

Impression : COPY - R

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 600 F.CFP

Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Dépôt légal : Février 2003

ISSN 1247 - 7370

©ISPF 2003

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

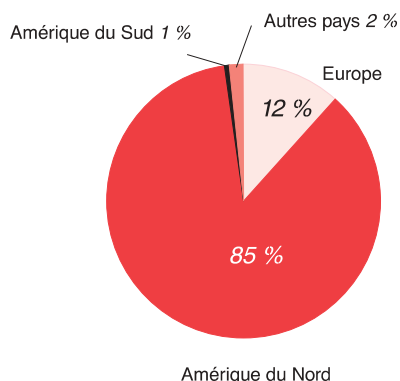
E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

Dépenses des croisiéristes

Années	Croisiéristes <i>Nombre</i>	Dépenses locales totales <i>Milliards de F.CFP</i>	Durée moyenne de séjour			Dépense moyenne par séjour <i>F.CFP</i>	dont	
			Totale <i>Jours</i>	en croisières <i>Nuits</i>	en hôtels <i>Nuits</i>		en croisières <i>F.CFP</i>	hors <i>F.CFP</i>
1995	15 310	5,20	14,3	7,1	5,3	339 000	184 000	155 000
1997	18 227	6,70	12,3	7,1	4,1	370 000	216 000	154 000
1999	23 015	6,01	12,6	9,5	4,9	261 000	115 000	146 000
2001	53 906	11,01	11,1	9,5	5,0	204 000	117 000	87 000

Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

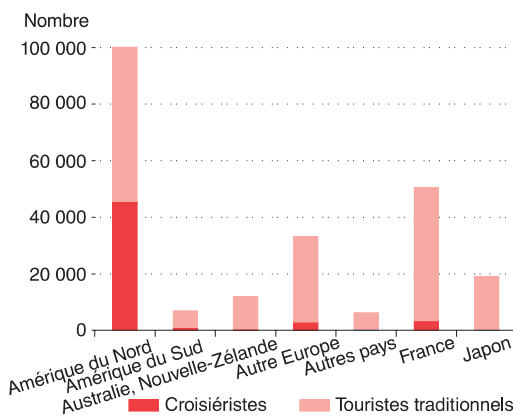
Répartition des croisiéristes par marché émetteur en 2001



Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

La Polynésie offrait en 2001 une capacité de 898 cabines pour des croisières et plus de 100 voiliers à la location de plaisance au travers des compagnies de voiliers. La clientèle de ce type de vacances est beaucoup plus ciblée que celle du tourisme traditionnel. Elle est composée en grande majorité de touristes Américains (85 %) et de quelques Européens (12 %).

Répartition des touristes par type de séjour en 2001



Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

Durée de séjour

Évolution des nuitées hôtelières et flottantes entre 1999 et 2001 pour les croisiéristes

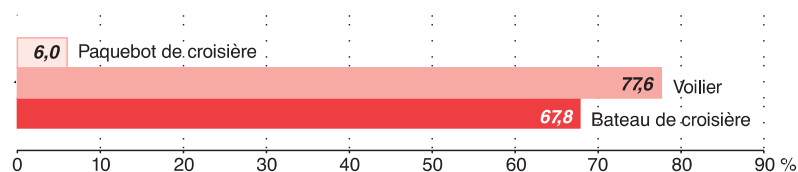
Années	Touristes	Nuitées totales	Durée moyenne de séjour	Nuitées flottantes	Nuitées hôtelières
<i>Unité : nombre</i>	<i>nombre</i>	<i>nombre</i>	<i>jours</i>	<i>nombre</i>	<i>nombre</i>
1999	23 015	289 693	12,6	218 998	33 510
2001	53 906	600 813	11,1	513 164	69 493
<i>Unité : %</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Variation 1999/2001	134,2	107,4	-11,5	134,3	107,4

Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

La durée moyenne de séjour des croisiéristes est totalement dépendante de la durée de la croisière. Les séjours proposés par les structures locales varient entre 7 jours et 15 jours, avec vols spéciaux ou non. Ainsi, en 2001, un croisiériste passe en moyenne 11,1 jours en Polynésie française, contre 12,9 pour un touriste terrestre. Les nuitées touristiques (en hébergement payant) consommées

par les croisiéristes représentent 28,9 % des nuitées payantes. Un croisiériste passe la plus grande partie de son séjour en mer (85,4 % de la durée totale du séjour), mais des comportements différents apparaissent avec le type de navire de croisière choisi (bateau de croisière, paquebot de croisière et voilier). La durée de séjour moyenne en mer est de 9,5 jours, tous types de croisière confondus, mais elle varie de 10,3 jours pour une croisière en voilier, à 8,3 jours pour les bateaux de croisières (type Haumana, Paul Gauguin...) et 9,8 jours pour les paquebots.

Part des passagers qui passent au moins une nuit à l'hôtel par type de croisière en 2001



Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

Si les croisiéristes passent la plus grande partie du séjour en hébergement flottant, le quart d'entre eux passe toutefois au moins une nuit à l'hôtel. Ce taux dépasse les deux tiers concernant les croisiéristes hors « Renaissance ». Ils viennent en Polynésie avec des vols réguliers, pas nécessairement adaptés aux horaires de départ des bateaux de croisières.

La durée moyenne de séjour à l'hôtel

varie aussi selon le type de navire choisi. Elle est de 6,6 jours pour les croisiéristes à voile, de 5,0 jours pour les clients de bateaux de croisière et de 2,4 pour les passagers des paquebots.

Les touristes des bateaux de croisière consomment 60 % des nuitées hôtelières des croisiéristes, les voiliers, 32 % et les clients des paquebots, 8 %.

Dépenses en mer, dépenses à terre

Les touristes de croisière ont dépensé en 2001 un peu plus de 11 milliards de F.CFP en Polynésie française, soit une dépense moyenne par séjour de 204 000 FCFP contre 191 000 F.CFP pour un touriste terrestre. Ces montants correspondent aux dépenses réalisées à bord (dépenses de croisière) et à celles effectuées à terre (restauration, excursion, hôtel, commerce, transport).

À bord, les dépenses d'hébergement

et les repas constituent le premier poste de dépenses avec 6,3 milliards de F.CFP, soit 57,5 % des dépenses totales dont 78 % sont le fait de la clientèle des « Renaissance » et du Paul Gauguin.

Les passagers des « Renaissance » ont pour particularité de dépenser plus à terre que sur le navire. La taille de ces bâtiments permet des économies d'échelle qui rendent particulièrement attractifs les prix pratiqués.

À terre, les dépenses en commerces divers (perles, souvenirs, pareo, etc..) se classent en première position des dépenses à terre, et constituent 13,2 % des dépenses totales (soit 1,4 milliard) grâce essentiellement aux ventes de perles noires qui représentent plus de 800 millions F.CFP (soit 57 % des dépenses de ce poste).

En deuxième position, viennent les excursions qui pèsent 8,5 % des dépenses avec un total de 936 millions. Cet excellent résultat montre l'intérêt des croisiéristes à consommer ce type de produit. Leur dépense moyenne en excursion par séjour est plus de deux fois supérieure à celles des touristes terrestres (17 000 F.CFP contre 8 000 F.CFP).

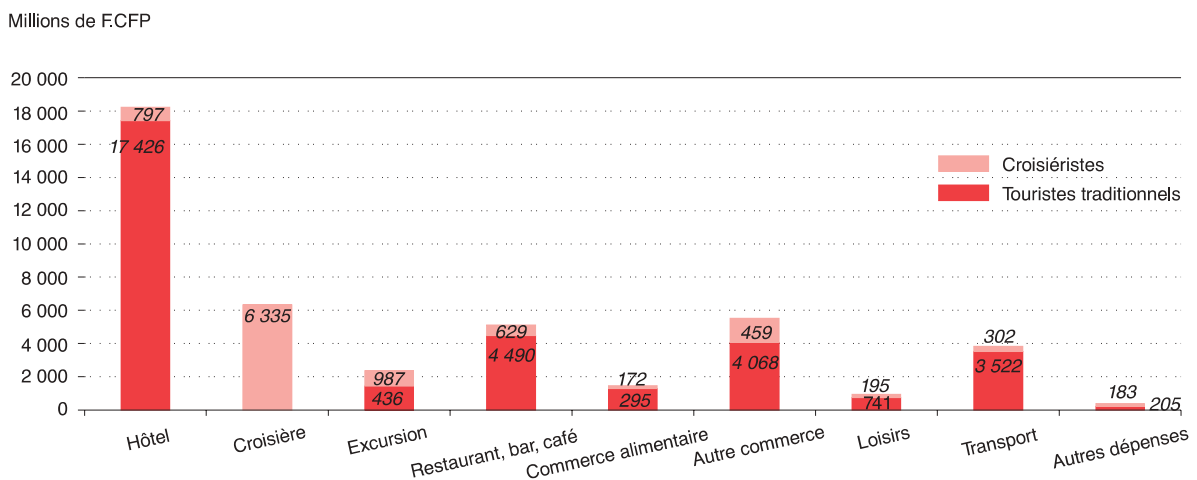
Les dépenses hôtelières sont relativement faibles (797 millions, soit 4,4 % des recettes totales de l'hôtellerie). Mais ce propos est à relativiser au regard du nombre réel de touristes consommant ces prestations. Les clients des « Renaissance » sont peu nombreux à aller à l'hôtel (6,3 % des passagers), alors que c'est une pratique assez courante pour la clientèle des autres catégories de bateaux de croisière (plus de deux touristes sur trois).

Dépenses des croisiéristes en 2001 par catégorie de bateau

	Touristes Nombre	Dépense totale par séjour F.CFP	dont	
			en croisières F.CFP	hors croisières F.CFP
Ensemble des croisiéristes	53 906	204 000	117 000	87 000
dont :				
<i>Paul Gauguin, Haumana, Aranui</i>	12 163	371 000	280 000	91 000
<i>et Renaissance</i>	37 322	131 000	56 000	75 000
Location de voiliers et voiliers amis	4 422	359 000	185 000	174 000

Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

Répartition des dépenses par grand poste et par type de touriste en 2001

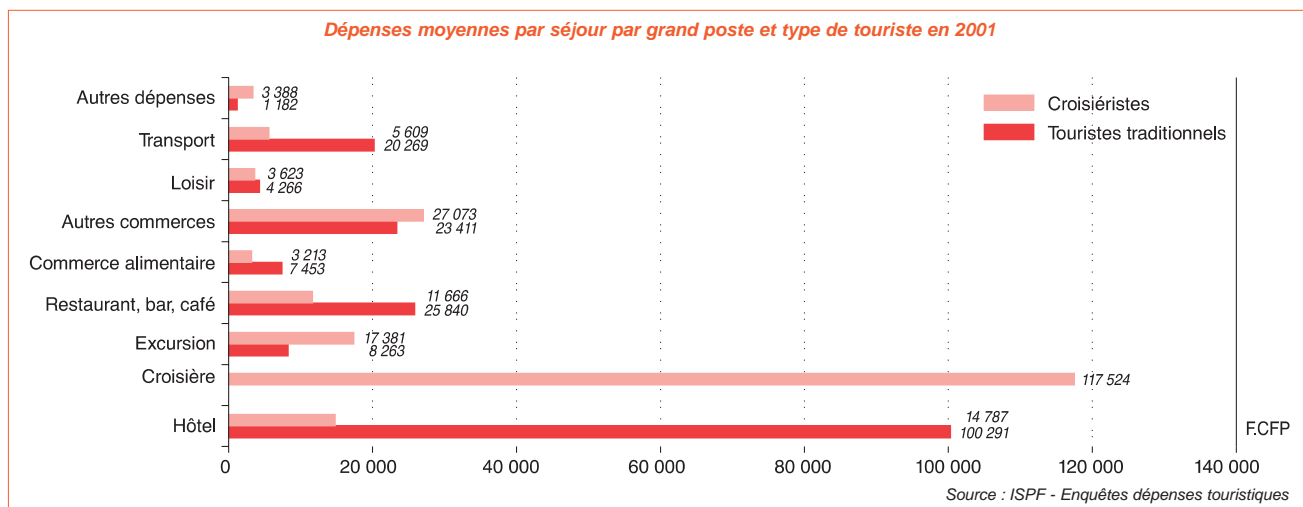
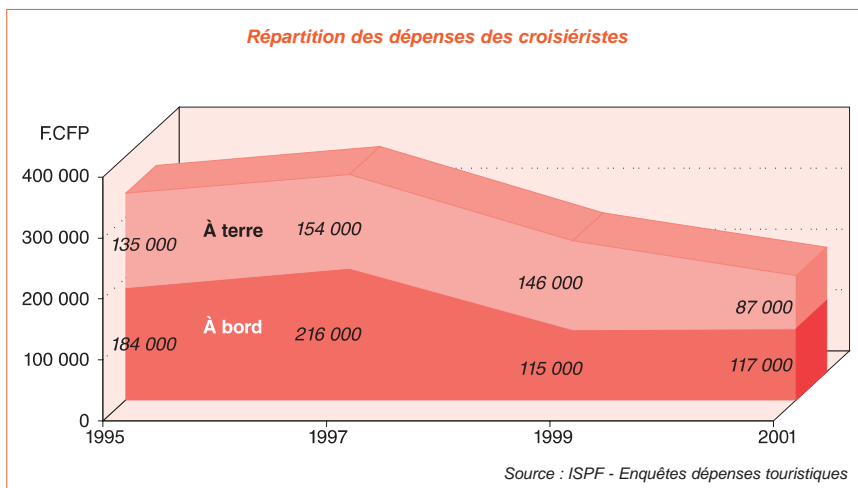


Source : ISPF - Enquêtes dépenses touristiques

Si l'on regarde les dépenses par séjour, la différence de comportement entre les croisiéristes et les touristes terrestres est encore plus grande. Pour les premiers, c'est un tourisme « clef en main », essentiellement acheté sous forme de forfait alors que cette attitude est moins fréquente chez les seconds. Les achats de forfait concernent 92 % des croisiéristes et seulement 56,2 % des touristes terrestres.

La part des dépenses en transport est quatre fois moins importante pour un croisiériste que pour un touriste terrestre du fait de l'intégration du transport dans la prestation croisière. A

contrario la part pour l'hébergement est plus faible pour un touriste terrestre (52,5 % du budget) que pour un croisiériste (57,5 %), mais si l'on additionne ces deux postes, l'hébergement et le transport pèsent alors le même poids dans leur budget (soit 63,1 % et 60,1 %). Les dépenses en restauration et bar ainsi que celles en commerces alimentaires sont deux fois moins importantes pour les croisiéristes que pour les touristes terrestres. Le croisiériste, par l'achat d'un forfait « tout compris », est moins incité à consommer ce type de produits.



La croisière en 2003

Le marché de la croisière semble connaître un développement important en 2003, après une année « post 11 septembre » difficile sur ce segment.

L'hôtellerie flottante, du grand confort au grand luxe sera à nouveau bien présente dans les eaux polynésiennes. Les changements dans le secteur de la croisière basée en Polynésie ont déjà été nombreux en 2002, avec le retour d'un « Renaissance », rebaptisé Tahitian Princess (capacité de 684 passagers) et du Wind Star (148 passagers). Ils se poursuivront en 2003 avec l'arrivée d'un nouveau cargo mixte d'une capacité de 208 passagers, l'Aranui III à destination des Marquises et du Ti Moana et Tu Moana (78 passagers chacun) qui effectueront dès la mi-juin des croisières aux îles Sous-Le-Vent.

Ces nouveaux bateaux complètent l'offre existante avec le Paul Gauguin (360 passagers), le Haumana (40 passagers) et le Tahiti Agressor, petite unité de 18 passagers spécialisée dans les croisières « plongée » aux Tuamotu.

Le secteur de la croisière comportera ainsi, dès la mi-2003, sept bateaux de croisières totalisant une offre de 764 cabines, soit 134 cabines de moins qu'en 1999, année faste de la croisière en Polynésie, mais près de trois fois plus que pendant la période du Club Med II et du Wind Song. Pour être tout à fait complet, on ne doit pas oublier les croisières en voiliers qui conservent une place importante dans le tourisme local et représentent une centaine de navires.